

L'histoire du Taekwondo

Depuis plusieurs milliers d'années, l'art martial coréen, le Taekwondo, a été pratiqué, comme art martial, comme sport, et comme autodéfense. Les principes bouddhistes ainsi que les techniques de combat ont permis à cet art de combiner les habilités de combattants à une discipline mentale.

Au début, c'est-à-dire il y a 4000 ans, les gens pratiquaient le Taekwondo afin de se défendre contre les attaques des animaux sauvages. Pour se faire, des techniques rapides et puissantes pouvant être exécutées dans toutes les directions, devaient être développées.

Une peinture sur une pierre tombale qui était érigée dans le royaume de Koguryo (37 ans avant J.C.) localisé dans le sud de Manchuria (Corée du Nord), illustre clairement deux jeunes, engagées dans un combat de Taekwondo.

Afin de divertir le peuple, le roi du royaume de Paekje (de 18 ans avant J.C. à 600 après J.C.) situé le long de la rivière Han dans le sud de la Corée, organisait des démonstrations de Taekwondo. Ces activités étaient appréciées par les militaires et le peuple.

Le Taekwondo atteignit une grande popularité dans le royaume de Silla (de 57 ans avant J.C. à 936 ans après J.C.), situé le long de la partie sud-est de la péninsule coréenne. Après avoir conquis le royaume de Paekje en 668 et Koguryo en 670, Silla unifia les trois royaumes et en conserva leur contrôle durant 300 ans. King Jin Heung fut l'homme d'importance pour unifier les trois royaumes et organisa un groupe de militaire, le Hwa Rang Do, à qui on enseignait des valeurs militaires, éducationnelles et sociales. Le Hwa Rang Do était formé de jeunes provenant de familles nobles, dévoués au développement de leur esprit et de leur corps dans le but de mieux servir leur royaume, Silla. Leur esprit martial était une source d'inspiration pour toute la nation. Ils s'engageaient à suivre un code d'honneur comprenant loyauté à la nation, respect et obéissance à leur parents, courage en combat et prudence en utilisant la violence ou en enlevant des vies.

Ce code d'honneur est présent sous différentes formes même aujourd'hui dans le Taekwondo.

L'étude du combat sans armes augmente en popularité pendant la dynastie Koryo (935 à 1392). L'art martial s'appelle à l'époque : « Soo Bak Do ». Il est pratiqué comme sport avec des règles détaillées aussi bien que sous la forme d'art martial à des fins militaires.

La science aide les maîtres de l'époque à améliorer les techniques de cet art. L'importance que le Soo Bak Do pris au niveau de la société faisait en sorte que la famille royale encourageait sa pratique. Souvent, ceux qui se distinguaient dans cet art étaient favorisés pour recevoir des promotions tant pour les services militaires que civils. Annuellement, le roi Koryo organisait des spectacles de combat et de démonstrations des habilités que ces adeptes possédaient. Invités par la cour royale, on pouvait observer leurs prouesses.

Mais le bouddhisme connu sa fin comme religion de l'état. Le roi King Taejo, fondateur de la dynastie Yi en 1392, choisit le confucianisme comme religion de l'état. Avec cette religion, l'entraînement militaire, le conditionnement physique et par conséquent, l'habilité à défendre leur nation est affaiblis. Les lignes de conduites du confucéen dans la culture et la politique sont adoptées. À l'intérieures de ces lignes de conduites, on prêche l'apprentissage classique chinois et on défavorise l'activité physique. Il en résulte que l'homme de haute classe passe son temps à lire les classiques chinois, compose des poèmes et pratique la musique. Les activités physiques sont alors pratiqués seulement par l'homme de basse classe. Le Taekwondo, connu sous le nom de Tae kyon, perdait de la popularité.

Les officiers militaires n'obtenaient pas d'estimes tant sur le niveau social que politique. C'était l'opposé de la dynastie précédente.

Un changement se fait attendre au niveau de la dynastie. L'arrivée du gouverneur King Chong Jo au niveau de la dynastie Yi changea le court de l'histoire pour le Taekwondo. Ce gouverneur s'intéresse grandement aux arts martiaux. Alors, il ordonne, en 1790, au général Lee Duck Mu de compiler un manuel sur tous les arts martiaux présent en Corée. Ce manuel devient rapidement un classique. Malgré son acharnement, le gouverneur King Chong Jo ne réussit pas à renverser le désintéressement que son peuple démontrait face aux arts martiaux. Mais grâce à ce manuel, les techniques de ces arts martiaux furent préservées pour les générations futures.

Avec ce désintéressement tant sur les arts martiaux que sur la pratique militaire, la défense nationale continua à être négligées durant le XVIII et XIX siècle. Il n'y avait pas d'écoles d'arts martiaux d'organisées. Les techniques étaient enseignées de père en fils ou d'instructeurs à disciples en secret.

La faiblesse de la force militaire rendra le pays vulnérable. C'est 1909 que le Japon décide d'envahir la Corée et en prit contrôle.

Durant cette occupation, toutes activités culturelles coréennes, incluant les sports, et surtout, les arts martiaux furent banni.

N'ayant plus d'armes pour se protéger, certains coréens continuèrent à pratiquer le Tae Kyon en secret. De cette façon, le Tae Kyon continua à vivre et devint même plus fort car il devint un outil important afin de conserver leurs identités, leurs valeurs et leurs courages.

Avec cette invasion, les coréens furent exposés à l'art martial japonais, le karaté, ainsi que différentes formes d'arts martiaux chinois. Plusieurs techniques de ces arts martiaux furent incorporées au Tae Kyon par les coréens formant différents styles dont les principaux furent le Tang Soo Do et le Kong Soo Do.

Après la libération de la Corée en 1945, les coréens furent autorisés à pratiquer leurs arts martiaux. L'occupation japonaise avait modifié considérablement l'art martial coréen. Plusieurs maîtres se réunirent et décidèrent de regrouper les différents styles développés durant l'occupation afin de retrouver le Tae Kyon traditionnel, avant l'influence du karaté japonais ou style chinois, propre au peuple coréen.

La première réunion pour tenter cette unification eut lieu en 1946 mais sans grands succès. Les maîtres voulaient réunir les plus importantes écoles et standardiser les méthodes d'enseignements à travers le pays. Ils voulaient un art martial de combat sans armes, aussi libre que possible de l'influence étrangère qu'avait connu le Tae Kyon, durant l'occupation japonaise.

Après des années de rencontres et de débats, les dirigeants des six écoles les plus influentes de la Corée en sont venus à un accord, standardisant la méthode d'enseignement des techniques. «Taekwondo» fut le terme choisit pour représenter ce nouvel art martial.

En terme coréen, «Tae» signifie coup porté avec les pieds; «Kwon» signifie coup porté avec les mains; «Do» signifie une façon philosophique ou façon de vivre. Dans ce nouvel art, on retrouvait l'art martial Tae Kyon avec son évolution conservant la philosophie coréenne.

Le pays étant libre, le Taekwondo pouvait maintenant évoluer sur le plan sportif. En octobre 1962, il est admis comme activité officielle aux 43 jeux nationaux coréens.

En 1964, Maître Chong Lee est venu au Canada pour enseigner cet art.

Il ouvre plusieurs écoles au Québec s'étendant progressivement dans les provinces avoisinantes, formant plusieurs champions mondiaux. Maître Gilles R. Savoie, en devient son élève et développe cet art en Gaspésie, partie « Est » du Québec.

En janvier 1971, Dr Un Young Kim est élu président de l'association coréenne de Taekwondo. Cet homme s'implique énormément dans le développement de cette discipline. Il croit au Taekwondo et veut en faire le sport national de la Corée. En mai 1973, il organise la Fédération Mondiale de Taekwondo afin de structurer l'évolution de cet art au niveau internationale. Sous sa présidence, le Kukkiwon est bâti à Séoul, Corée. Le Kukkiwon signifie : « Institut pour un sport national », est devenue le quartier générale d'entraînement du Taekwondo.

En 1975, la Fédération Mondiale De Taekwondo devient officielle à l'assemblée générale lors de la fédération internationale des sports.

En 1976, le Taekwondo devient sport officiel auprès du conseil international des sports militaires.

En 1980, Le Taekwondo est élevée à une discipline sportive olympique par le comité international olympique.

En 2004, soit le 11 juin, le Docteur Chungwon Choue est nommé président de la Fédération Mondiale de Taekwondo.

Ce qui a permis récemment au Taekwondo de jouir d'une aussi grande popularité est surtout dû au fait de ses prouesses physiques visibles dans ses démonstrations de combats, de cassages de planches et d'autodéfense. Nous savons maintenant que les techniques bouddhistes de la méditation et de la concentration apportent le Taekwondo à un niveau supérieure que celui d'un simple sport.

Le Taekwondo est une discipline officielle aux Jeux Panaméricains et aux Jeux Olympiques. Le côté spirituel du Taekwondo, sa relation avec les techniques de méditations et les principes de non-violence du bouddhisme, intrigue de plus en plus d'adeptes.

Dans un monde moderne où le stress prend des envergures importantes et que la réalisation de soi est difficilement atteinte, le Taekwondo traditionnel a toutes les raisons pour prolonger son histoire aux bienfaits de plusieurs adeptes.